HRW accuse le Rwanda de soutien à la mutinerie en RDC

@rib News, 04/06/2012 â€“ Source AFPHuman Rights Watch (HRW) a accusÃ© lundi des militaires rwandais de soutien Ã une mutinerie en cours dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, des accusations qualifiÃ©es d'irresponsables par Kigali.Des responsables militaires rwandais ont armÃ© et soutenu la mutinerie dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo menÃ©e par le gÃ©nÃ©ral Bosco Ntaganda, qui est aujourd'hui recherchÃ© pour crimes de guerre pa la Cour pÃ©nale internationale (CPI), affirme HRW dans un communiquÃ©.
Selon l'organisation basÃ©e Ã New York, les militaires ont permis Ã Ntaganda d'entrer au Rwanda, l'ont approvisionnÃ© en fusils d'assaut, grenades, mitrailleuses et artillerie anti-aÃ©rienne. Ils lui auraient aussi fourni 200 Ã 300 recrues, dont des civils enrÃ´lÃ©s de force et des enfants de moins de 18 ans.Des tÃ©moins ont racontÃ© que certaines recrues ont Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©es sommairement sur les ordres des hommes de Ntaganda alors qu'elles tentaient de s'Ã©chapper, affirme HRW.L'organisation de dÃ©fense des droits de l'Homme demande au Rwanda de cesser d'aider un criminel de guerre prÃ©sumÃ©. Approvisionner ses forces en armes va Ã l'encontre de l'embargo sur les armes du Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations unies, ajoute-t-elle.Kigali avait rÃ©agi avant mÃªme la publication officielle du rapport, estimant que les mots irresponsables de lobbies comme Human Rights Watch ne sont pas moins dangereux que des balles ou des machettes.Qui bÃ©nÃ©ficie de l'instabilitÃ© continue dans l'est de la RDC? Pas le peuple rwandais, pas le peuple congolais, a poursuivi dans un communiquÃ© la ministre rwandaise des Affaires Ã©trangÃ¨res, Louise Mushikiwabo. Les premiers bÃ©nÃ©ficiaires sont les terroristes du FDLR qui se nourrissent de l'insÃ©curitÃ©.Actifs dans l'Est de la RDC, les rebelles des Forces dÃ©mocratiques de libÃ©ration du Rwanda (FDLR) sont composÃ©s notamment de Hutu soupÃ§onnÃ©s de participatio au gÃ©nocide contre les Tutsi au Rwanda en 1994.Pendant la premiÃ¨re guerre du Congo (1996), le Rwanda a reconnu avoir soutenu des groupes armÃ©s dans l'Est de la RDC, pour venir Ã bout des membres du FDLR qui se rÃ©armaient dans des camps de rÃ©fugiÃ©s congolais.La semaine derniÃ¨re, un rapport de la mission de l'ONU en RDC (Monusco) affirmant que des Rwandais avaient Ã©tÃ© recrutÃ©s et formÃ©s dans leur pays pour renforcer des mutins ex-rebelles de l'armÃ©e congolaise avait dÃ©jÃ dÃ©clenchÃ© la colÃ¨re de Kigali.La Monusco avait alors tentÃ© d'apaiser les choses, affirmant n'avoir aucune preuve directe du soutien et avoir juste relayÃ© des tÃ©moignages.Depuis dÃ©but avril, des soldats et officiers issus de l'ex-rÃ©bellion tutsi-congolaise du CongrÃ¨s national pour la dÃ©fense du peuple (CNDP), intÃ©grÃ©e dÃ©but 2009 dans l'armÃ©e congolaise aprÃ¨s un accord de paix, ont fait dÃ©fection et affrontent les forces loyalistes dans la province du Nord-Kivu.La RDC accuse Ntaganda, ex-chef d'Ã©tat major des CNDP, d'Ãªtre le meneur de la mutinerie. D'autres mutins se rÃ©clament eux du Mouvement du 23 mars (M23). Ce mouvement, nommÃ© d'aprÃ¨s la date de l'accord de paix de 2009 dont les mutins demandent la pleine application, a Ã©tÃ© crÃ©Ã© par le colonel Sylvain Makenga, ex-NÂ°3 du CNDP, qui dit n'avoir aucun lien avec Ntaganda.Selon HRW, des mutins qui se sont Ã©chappÃ©s ou ont fait dÃ©fection ont pourtant racontÃ© que les deux mutineries n'Ã©taient pas sÃ©parÃ©es et que Ntaganda et Makenda agissaient ensemble dans la rÃ©gion de Runyoni.